LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

DATE: Septembne-QTobre

n cette fin de siècle, le monde se recompose sous l'effet conjugué de l'intégration croissante des marchés, des biens et des services, de l'effondrement des anciens sys-

Stève Gontill

tèmes socialistes, du développement de nouvelles technologies de l'information, de l'apparition de nouveaux pôles régionaux de croissance. Le change-

ment est tel qu'on peut parler d'une troisième révolution industrielle.

Qu'on s'en félicite ou qu'on le déplore, le sait est que l'économie tient une place prépondérante dans la restructuration de notre planète. Les symboles de puissance traditionnels, et même une certaine conception de l'homme propre à nos civilisations, s'effacent de plus en plus devant la sorce de l'économie.

Toute stratégie qui tendrait à sousestimer la portée de ce phénomène est donc vouée à l'échec. Pire encore, ceux qui adopteraient une telle démarche se condamneraient à ne mener que des combats d'arrièregarde qui finalement se solderaient par une marginalisation inéluctable. La mondialisation, ou plutôt l'américanisation qui reflère davantage la partée idéologique de ce que le terme de mondialisation ne fait que constater, est un défi qu'il convient de relever.

En effet, il ne s'agit pas de se lamenter ni de se demander comment arrêter le cours des choses. Il s'agit, au contraire, de s'adapter, d'entrer résolutiont dans le combat pour que l'avenir ne se bâtisse pas sans nous; pour que nos valeurs ne disparaissent pas; pour que la prise en compte de nos intérêts vitaux ne soit pas ignorée et absente des perspectives de l'économie mondiale au vingt-et-unième siècle.

C'est dire que la Francophonie ne peut minorer la réalité économique et qu'elle ne doit en aucun cas déserter ce champ de bataille. Cultureile, humaine, politique, la Francophonie doit aussi être économique. Ce troisième volet qui est le plus récent de la société francophone internationale, est aujourd'hui le plus essentiel si nous voulons que l'ensemble francophone compte dans le paysage planétaire de demain.

LA RÉALITÉ INDÉNIABLE DE L'ESPACE ÉCONOMIQUE FRANCOPHONE

Si le rôle du politique, c'est à dire de la volonté des hommes, demeure primordial puisqu'il donne, en fin de compte, les grandes impulsions, l'organisation de l'espace économique francophone doit être l'une des priorités de nos dirigeants, lesquels ne doivent pas s'enfermer dans l'idée que le seul espace d'action utile se situe dans un triangle Bonn, Bruxelles, Strasbourg.

Ainsi, la Francophonie ne peut être un cercle frileux, une sorte de forteresse assiégée bientôt réduite à voir défiler sous ses yeux le grand train de l'Histoire.

Elle ne peut être un lieu de palabres se contentant de proclamer périodiquement des résolutions de principe. Elle doit épouser le mouvement. Elle doit être une idée d'avenir et pour cela s'en donner les moyens en renforçant son volet économique qui complète d'ailleurs tout naturellement ses volets culturel et

politique.
En effet, comment serait-il possible
d'ignorer la marche du siècle en ne
tirant pas le meilleur profit de la

JN NOUVEL AXE ÉCONOMIQUI